



LA DECISION. CRITIQUE DE LA DECISION RATIONNELLE, Erhard Friedberg (ed)

INTRODUCTION - Des prémisses exorbitantes

1. Limites de la rationalité (Lindblom)
2. La rationalité est limitée (Simon)
3. Critique du raisonnement synoptique (Lindblom)

II - On ne sait pas tout (ou le problème de l'information)

1. Le problème du temps (DRUCKER - SCHELLING)
2. La valeur relative des informations reçues (MARCH)
3. Une recherche d'information limitée...(BRUNSSON)
4. La recherche d'information limitée par... la réussite (MARCH)
5. La recherche d'information limitée par... la personnalité (MARCH)
6. Comment allouons-nous notre attention ? (MARCH)
7. Petits arrangements avec l'information (MARCH)
8. L'influence de la situation sociale (MARCH)
9. L'influence des facteurs organisationnels (SCOTT - SCHELLING)
10. L'influence des facteurs organisationnels - suite (LINDBLOM)
11. L'influence des facteurs organisationnels - suite (SIMON)
12. Les biais des compétences individuelles (SIMON - MARCH)
13. Les biais de nos prémisses (SIMON)
14. Les biais des prêts-à-penser (SCOTT)
15. Les biais des préjugés (LINDBLOM)
16. Les biais de la superstition (SCHELLING)
17. A chacun sa manière ! (BRUNSSON)

III - On n'optimise pas (le problème de l'optimisation)

1. Notre attention n'est pas illimitée (SIMON)
2. Bien difficile de prévoir toutes les conséquences de nos actes (LINDBLOM)
3. Nous allouons notre attention séquentiellement (MARCH)
4. Nous raisonnons par sous-ensembles (SIMON)
5. Nous avançons pas à pas (LINDBLOM)
6. Nous trouvons la solution par hasard (SIMON)
7. Nous assemblons au cas par cas (LINDBLOM)
8. Nous cherchons à éviter l'incertitude (MARCH)
9. Nous ne calculons pas (MARCH)
10. Nous utilisons des règles heuristiques (SIMON)
11. Nous utilisons des conventions... Vive le 50/50 (SCHELLING)
12. Nous utilisons des règles normatives et cognitives (POWELL)
13. Nous utilisons les règles de notre environnement institutionnel (MARCH et SCOTT)
14. Nous n'échappons pas aux règles du jeu (MARCH)
15. Nous intégrons les règles du jeu du contexte d'action (CROZIER)
16. Logique de conséquence ou logique de convenance ? (MARCH)
17. La notion de jeu entre les deux logiques (CROZIER)

IV - On ne sait pas ce qu'on veut (le problème des préférences)

1. Critique du concept de "préférence" (MARCH)
2. Les préférences ne sont pas données d'avance (LINDBLOM)
3. Les préférences sont attachées aux situations d'interaction (SCHELLING)
4. Les préférences sont ambiguës et c'est très bien ! (MARCH)
5. Comment gérer l'instabilité des préférences : le self-management (SCHELLING)
6. Comment gérer l'instabilité des préférences : l'hypocrisie (MARCH)
7. Comment gérer l'instabilité des préférences : l'opportunisme (CROZIER)
8. Faire évoluer les préférences par... la contrainte (MARCH)
9. Faire évoluer les préférences par... l'incohérence (MARCH)
10. Développons plutôt des *volitions* plus intéressantes (LINDBLOM)

V - Conclusion

1. La rationalité parfaite serait bien commode... (SCHELLING)
2. Un mythe qui perdure (SIMON)
3. Le catéchisme des sciences économiques (MARCH)
4. Inventer, finalement ! (REYNAUD)